

AVANT-PROPOS

Les mots de «raisonnement» et «calcul» sont ambigus dans la mesure où d'une part ils renvoient tant à un résultat qu'à une activité de la pensée et d'autre part, ils connaissent l'un et l'autre de nombreuses acceptions. Par ailleurs, bien que renvoyant à des conceptions différentes, raisonnement et calcul ont une connivence déclarée dans le champ de la logique. En effet, le développement de la logique formelle a progressivement substitué le calcul au raisonnement, un calcul qui occulte la succession des transformations inférentielles élaborées dans le but de mettre en évidence une conclusion. La logique, aujourd'hui, est-elle donc uniquement liée au calcul? La question est bien sûr rhétorique tant la réflexion logique et ses applications ont abordé, en cette fin de siècle, des rivages très diversement peuplés de «raisonnement» et de «calcul».

Le Centre de Recherches Sémiologiques et le Séminaire de logique de l'Université de Neuchâtel, intéressés qu'ils sont aux développements d'une logique naturelle et d'une logique développementale ainsi qu'à l'examen de leurs rapports et de leurs frontières, ont décidé d'organiser un colloque sur le thème de **Raisonnement et calcul**. Celui-ci a eu lieu en juin 1994 sous le signe de l'amitié intellectuelle, de la critique constructive et de la générosité. Que tous nos invités soient ici, une fois encore, chaleureusement remerciés pour leur remarquable contribution.

Denis Miéville
Directeur du Centre de Recherches Sémiologiques
Neuchâtel, septembre 1995